

Journée de la culture maraîchère à Wädenswil le 28 août 2019

Des alternatives pour protéger les plantes

L'interdiction accrue de substances actives combinée aux effets du changement climatique pose des défis à la protection phytosanitaire. Agroscope a présenté de nombreux projets de recherche axés sur des méthodes alternatives. BRIGITTE BAUR, Agroscope

Le nombre de problèmes phytosanitaires aigües a fortement augmenté ces dernières années. Cela s'explique par divers facteurs : retrait de produits phytosanitaires, changement climatique et culture de nouvelles variétés ou de variétés redécouvertes. Dans ce contexte, la visite des essais organisée cette année à Agroscope était entièrement consacrée au développement de stratégies phytosanitaires efficaces et durables, incluant des mesures non-chimiques et préventives.

De nouvelles stratégies de lutte contre les mauvaises herbes sont testées pour le fenouil et les oignons.
CORNELIA SAUER



Des champignons contre les mouches des légumes

Il ne reste plus que quelques rares produits chimiques à disposition pour lutter contre les mouches des légumes. En outre, la prolifération des ravageurs ne peut plus être suffisamment endiguée sur les sites présentant une forte infestation. Dans le cadre d'un projet international, Agroscope étudie, à l'exemple de la mouche du chou, les possibilités et les limites de la lutte avec des champignons entomopathogènes et des nématodes ainsi qu'avec des substances odorantes attirantes et répulsives. La lutte contre la mouche blanche s'avère également difficile. Ce ravageur profite des températures élevées de ces dernières années et la pression d'infestation a fortement augmenté. Les chercheurs étudient actuellement l'efficacité de la poudre de roche et d'huiles contre ce ravageur sur les variétés de choux. Ces éléments supplémentaires non chimico-synthétiques seraient les bienvenus pour compléter les futures stratégies de lutte.

En outre, un robot de désherbage a été transformé en robot de pulvérisation de fongicides et d'insecticides, en collaboration avec l'industrie. Les essais pratiques sur le pak-choi ont permis des économies d'insecticides de 75%, pendant toute la durée de la culture. Cette technologie d'avenir utilise des buses de pulvérisation guidées par caméra, ce qui permet de traiter uniquement les plantes cultivées et non pas la surface non végétalisée alentour (spot spraying).

Désinfection de la surface des plants d'ail

De nouvelles méthodes sont aussi recherchées pour combattre les maladies des plantes. Les chercheurs ont ainsi présenté un premier essai de désinfection de la surface des gousses d'ail contaminée par la maladie *Embellisia allii*, maladie de conservation, présente actuellement dans

toute la Suisse. Les gousses traitées ont bien levé et présentaient une croissance vigoureuse. Lors de l'essai, le traitement avec du peroxyde d'hydrogène ou RhizoVital a même quelque peu favorisé la croissance. Le potentiel de cette mesure est à présent étudié dans des essais pratiques, en combinaison avec un traitement des gousses au moyen de microorganismes antagonistes à *E. allii* et aux maladies du sol.

Un herbicide naturel comme alternative

Le souchet comestible continue de se propager fortement en Suisse. Il est donc particulièrement important de respecter les mesures d'hygiène pour lutter contre cette propagation. Ces six dernières années, Agroscope a réalisé un essai de longue durée visant à assainir une surface maraîchère contaminée. La lutte intensive, laquelle est surtout possible dans la culture de maïs, fait baisser la pression d'infestation continuellement au fil des ans. Pour réussir l'assainissement, il faut combattre systématiquement toute levée du souchet comestible afin d'empêcher la formation de nouveaux nodules.

Les nouveaux herbicides dits naturels, comme l'acide pélargonique, offrent une alternative non chimico-synthétique dans le domaine des herbicides de contact avec effet de brûlage. Jusqu'à présent, les produits à base d'acides organiques étaient appliqués dans la jachère ou entre les lignes. Plusieurs essais ont montré que les herbicides naturels pourraient convenir, comme alternative aux herbicides de contact habituels, en culture d'oignons. Une telle utilisation n'est néanmoins pas encore autorisée aujourd'hui.

Conclusion des projets présentés lors de la Journée de la culture maraîchère : à l'avenir, un contrôle efficace des ravageurs sera uniquement possible en combinant diverses mesures. Il ne faut guère s'attendre à des solutions simples. ■